



L'eau@ la bouche

Les ressources du GAMS

Les brochures pour les professionnels



Un guide pour les professionnels de la santé reprend les différentes formes de mutilations et cible les conduites à tenir lors des consultations prénatales, de l'accouchement et du post-partum.

Cette brochure est aussi éditée à l'usage des pédiatres, des médecins généralistes, des infirmières et des TMS des consultations prénatales et des consultations pour enfants de l'ONE.

Une BD pour les jeunes



« Diariatou face à la tradition » raconte les vacances au Sénégal d'une fillette de parents mixtes. Cette BD peut servir de support aux animations dans les classes.

« Ma santé de femme – La toilette intime traditionnelle »

Cette brochure aide les femmes et leurs filles à identifier les bonnes et les mauvaises habitudes lors de leur toilette intime, à adopter des gestes et des produits de soin adaptés, à détecter les réactions normales de leur corps et celles qui ne le sont pas. Elles sont en outre invitées à consulter un médecin dans les cas de récurrence de leurs problèmes.

Journée Internationale Tolérance Zéro aux mutilations génitales féminines

À l'occasion de la Journée Internationale Tolérance Zéro aux mutilations génitales féminines, le GAMS-Belgique organisera, le 6 février 2008, à la Maison du Peuple de Saint-Gilles, une journée de sensibilisation. Témoignages, débats et théâtre seront au programme (pour plus d'informations, consulter www.gams.be).

Suivi du colloque « Un parent en prison... des enfants le vivent »

Le colloque organisé le 5 octobre dernier par le Fonds Houtman sur le thème des enfants de parents détenus a tenu ses promesses et répondu aux attentes des nombreux participants (près de 700). L'objectif de ce colloque était de sensibiliser les professionnels ainsi que de faire connaître et diffuser les outils créés pendant la phase de recherche-action, à savoir le « Référentiel des interventions envers les enfants de parents détenus » et les 2 films réalisés par Bernard Bellefroid et Sébastien Verkindere. La présence de la Ministre de la Justice, Laurette Onkelinx, de la Ministre de l'Enfance, Catherine Fonck, et du Président de l'ONE, Georges Boyv, ont montré le grand intérêt et le soutien à cette problématique.

Après les enrichissants exposés d'Alain Bouregba et d'André Comte-Sponville, les tables rondes animées par David Lallemand ont permis à tous de débattre des thèmes du Référentiel.

Plus d'informations sur demande auprès du Fonds.

Prochain n° des C@hiers

Le 6^e numéro des *C@hiers du Fonds Houtman* sera consacré aux sujets suivants :

- Prévention des violences dans les institutions
- Prévention des troubles de santé mentale à l'adolescence
- Prévention des troubles de l'apprentissage de la langue écrite en classes maternelles

Journées du Fonds Houtman à venir sur la vaccination

Les 22 et 23 février 2008, le Fonds Houtman (ONE) organisera au Centre Culturel et de Congrès de Woluwe-Saint-Pierre des journées sur le thème de la vaccination. Durant trois demi-journées, différents orateurs belges et étrangers émanant du monde médical aborderont les thèmes suivants : « La vaccination : perspectives de santé publique », « Mécanismes et développement de nouveaux vaccins » et « Actualité vaccinale ».

L'inscription pour ces journées s'élèvera à 40 € tout compris. Renseignements et programme disponibles auprès du Fonds Houtman.

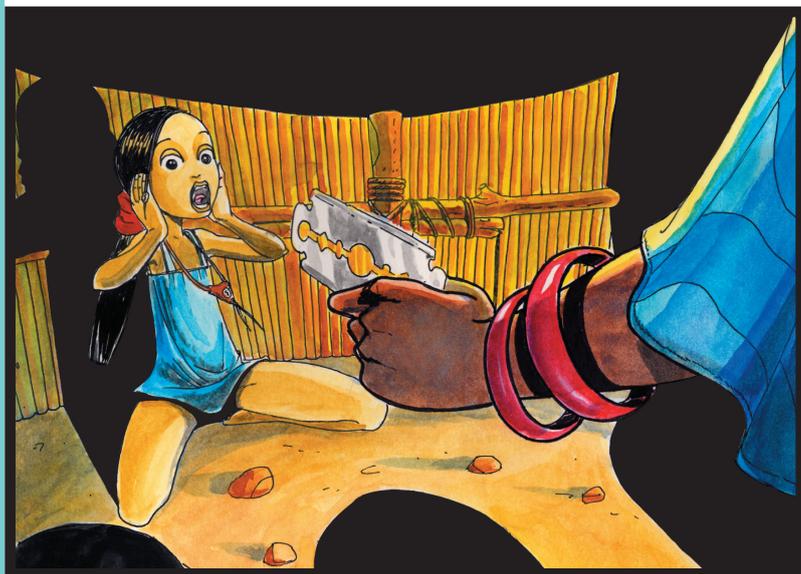
Colloque de l'ONE à venir sur le thème « Éthique, santé, bien-être »

L'ONE organisera le 2 février 2008 le colloque « Éthique, santé, bien-être » au Centre Culturel et de Congrès de Woluwe-Saint-Pierre. Il s'adressera principalement aux travailleurs de l'ONE, médecins, sages-femmes, décideurs, etc. Les sujets abordés seront, autour de la petite enfance et de la périnatalité : comment se donner des références scientifiques et éthiques explicites pour une approche de la santé globale, humaniste, respectueuse de la personne et accessible à tous ? Regards croisés de médecins, de philosophes, d'agents de terrain, de décideurs... sous l'œil satirique du célèbre Docteur Knock.

Plus d'informations auprès du Service Communication de l'ONE (02.542.15.71) ou sur le site www.one.be.

www.fondshoutman.be

Les c@hiers du Fonds Houtman n°5



© Sidy N'Diaye - extrait de « Diariatou face à la tradition »

ÉDITO

Le Fonds Houtman a décidé de consacrer le cinquième numéro de ses Cahiers au problème immense de la lutte contre les mutilations génitales féminines. Madame Khadidiatou Diallo, qui dirige la section belge du GAMS (Groupement d'hommes et de femmes africains et européens pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles féminines), a contribué à une prise de conscience de l'existence de ce problème dans notre pays.

L'excision, l'infibulation et les autres atteintes majeures à l'intégrité anatomique et sexuelle de la femme concernent 3 millions de fillettes annuellement. Elles sont essentiellement pratiquées dans 28 pays africains, au sein de quelques ethnies en Indonésie et dans la Péninsule arabique. Rien qu'en Wallonie et à Bruxelles, 200 petites filles naîtraient chaque année, originaires d'un pays à haut risque, et seraient donc des victimes potentielles de ces traitements dégradants et destructeurs de la sexualité de la femme.

Le GAMS-Belgique, fondé en 1996, a accompli un travail remarquable grâce à une équipe composée principalement de bénévoles et soudée par le caractère mobilisateur et humanitaire de ses objectifs. Le Fonds Houtman s'est engagé avec enthousiasme depuis longtemps aux côtés du GAMS, et notamment, depuis 2001, au travers d'un soutien financier annuel renouvelé jusqu'en 2008. Soulignons ici que l'excellence du travail du GAMS a été consacrée officiellement par la désignation de Khadidiatou Diallo comme Femme de l'Année en 2005.

L'action du GAMS se concrétise dans diverses directions, allant de l'aide individuelle à l'information du grand public et des populations, en passant par la sensibilisation, l'in-

formation et la formation des professionnels de la santé, notamment avec le soutien de l'ONE, l'édition de brochures et d'affiches dans la perspective de la prévention de ces pratiques, etc.

L'État belge a reconnu l'importance de ce problème en adaptant et créant une législation pénale destinée à interdire ces pratiques et les sanctionner. Une prise de conscience représente un acte de valeur éthique car, en sortant de l'ombre où prolifèrent en toute impunité de telles pratiques, on peut espérer y opposer la lumière de la Raison et de la Solidarité. A cet égard, grâce au patient travail de prévention mis en œuvre par le GAMS sur les plans national et international, nous sommes assurés de coopérer à une œuvre majeure de notre temps.

Professeur Marc Vaincel, Administrateur Général du Fonds Houtman, et Claudia Camut, Présidente du Fonds Houtman.

LE DOSSIER

Le GAMS Belgique 2-3

Groupement d'hommes et de femmes africains et européens pour l'Abolition des Mutilations Sexuelles féminines

ECHOS FONDS 4

- Journées du Fonds Houtman sur la vaccination
- Colloque de l'ONE sur le thème « Éthique, santé, bien-être »
- Suivi du colloque « Un parent en prison... des enfants le vivent »



Éditeur responsable : M. Vaincel,
Avenue de la Toison d'Or 60C,
1060 Bruxelles (Belgique).
Tél. +32 (0)2 543.11.71
Fax : +32 (0)2 543.11.78
www.fondshoutman.be
Coordination : Tournesol Conseils :
Tél. +32 (0)2 210.89.50
Fax : +32 (0)2 210.89.59
www.lucpire.eu
Création graphique :
Tournesol Conseils
Travail journalistique :
Agence Alter

L'icône indique qu'un développement plus complet des articles est proposé sur le site www.fondshoutman.be



Le GAMS Belgique :

*Groupement d'hommes et
de femmes africains et
européens pour l'Abolition des
Mutilations Sexuelles féminines*

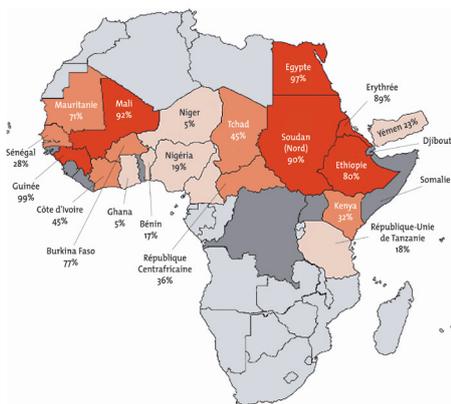
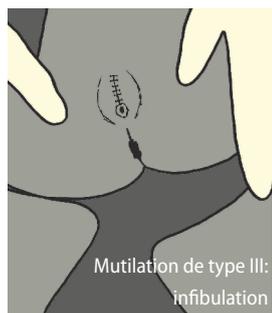
Les mutilations sexuelles féminines recouvrent l'ensemble des pratiques impliquant l'ablation partielle ou complète des organes génitaux externes de la femme ou toutes les autres blessures infligées à ses organes génitaux, pour des motifs culturels ou d'autres raisons non thérapeutiques. 130 millions de femmes sont concernées à travers le monde. Trois millions de jeunes filles sont menacées chaque année. En Belgique, on estime à près de 3.000 le nombre de femmes susceptibles d'en être victimes. La tranche d'âge la plus exposée est comprise entre 0 et 14 ans. En Wallonie et à Bruxelles, 200 petites filles naîtraient chaque année dans une famille originaire d'un pays à haut risque d'excision.

Le GAMS-Belgique, ASBL créée en 1996, lutte activement contre ces pratiques.

En quoi consistent les mutilations sexuelles ?

L'OMS a répertorié quatre grands types de mutilations sexuelles.

- **Type I:** Excision du capuchon du clitoris, avec ou sans excision partielle ou totale du clitoris («Sunna»).
- **Type II:** Excision du clitoris, avec excision partielle ou totale des petites lèvres.
- **Type III:** Excision partielle ou totale des organes génitaux externes et suture/rétrécissement de l'orifice vaginal (infibulation). Les deux moignons des grandes lèvres sont suturés bord à bord, la vulve est remplacée par une cicatrice fibreuse, l'orifice vaginal disparaît pour laisser la place à un minuscule orifice.
- **Type IV:** Diverses pratiques non classées: perforation, étirement, cautérisation, etc.



Parmi les femmes âgées de 15 à 49 ans :

- groupe 1 : 80 % ou plus
- groupe 2 : 25 % - 79 %
- groupe 3 : 1 % - 24 %
- MGF non largement pratiquées
- Pas de données disponibles

L'infibulation (type III) est surtout pratiquée en Afrique de l'Est (Somalie, Djibouti, Soudan, Egypte, Ethiopie, Erythrée), mais peut aussi se retrouver en moindre proportion dans certains pays de l'Afrique de l'Ouest (Mali, Nigeria).

UNICEF 2005, source DHS and MICS

Circoncision et excision: ne pas confondre!

On enlève chez le garçon un lambeau de peau tandis qu'on supprime un organe chez la femme. En supprimant sa sensibilité clitoridienne, l'excision compromet en grande partie la vie sexuelle de la femme; elle l'expose à des complications physiques mais aussi à des troubles psychologiques.

Les ethnies qui pratiquent ces mutilations les justifient de différentes manières : dictat religieux de l'équivalent de la circoncision, sauvegarde de la pureté et de la virginité d'une fille, fidélité de l'épouse, activation de la fécondité, respect des coutumes et des traditions. Autant d'idées fausses que le GAMS s'emploie à démontrer en sensibilisant les communautés africaines de Belgique, en formant le corps médical amené à rencontrer des

victimes de mutilations afin de les aider et de prévenir de telles pratiques sur les fillettes d'aujourd'hui.

Une lutte internationale

Le Comité Inter-Africain sur les pratiques traditionnelles affectant la santé des femmes et des enfants (CI-AF) existe depuis 1984. Il dispose de comités nationaux dans 28 pays d'Afrique ainsi que des affiliés en Europe, au Japon et en Nouvelle-Zélande.

Le GAMS-Belgique est membre du CI-AF. À ce titre, il participe à des rencontres internationales pour agir en faisant pression sur les communautés et gouvernements des pays où se pratiquent les mutilations.

L'aide individuelle

Le GAMS répond de manière personnalisée aux besoins des femmes excisées vivant en Belgique: aide juridique, médicale, psychosociale. Pour cela, le GAMS travaille en réseau avec des médecins, des juristes, des assistantes sociales et accompagne les femmes dans leurs démarches. Les familles peuvent égale-



Complications immédiates ou à court terme :

- Décès par hémorragie et/ou infection
- Douleur aiguë, état de choc
- Rétention d'urine
- Lésions des organes voisins

Complications à moyen et long termes (types I et II) :

- Absence de cicatrisation
- Formation d'abcès
- Kyste dermoïde
- Cicatrisation chéloïde
- Neurinomes
- Infections urinaires à répétition
- Dyspareunie et vaginisme (difficultés à la relation sexuelle)
- VIH/SIDA et autres maladies transmises par le sang (usage de matériel d'excision contaminé)

Complications à moyen et long termes (type III) – les mêmes que pour les types I et II, plus les suivantes :

- Difficulté et douleurs à la miction, infections chroniques des voies urinaires, incontinence
- Infections chroniques génitales, infertilité
- Dysménorrhées, accumulation de résidus menstruels dans le vagin
- Dysfonctionnements sexuels d'ordre mécanique pour les deux partenaires
- Problèmes lors de la grossesse et de l'accouchement (travail bloqué, déchirures, fistules vésico-vaginales et recto-vaginales, désinfibulation-réinfibulation)

Conséquences psychologiques :

- Troubles psychologiques
- Perte de confiance dans les êtres aimés (trahison parentale)
- Phobie de la sphère génitale (phénomènes de flash-back)
- Anxiété, dépression
- Sentiment d'exclusion sociale lié aux conséquences physiques (incontinence, infertilité...)
- Suicide

 www.fondshoutman.be

ment obtenir une aide individuelle pour protéger un enfant, vivant en Belgique, menacé d'excision lors d'un retour au pays pendant les vacances. Le GAMS se charge alors de prévenir le comité national de lutte contre l'excision (membre du CI-AF) qui prendra contact avec la famille dès son arrivée au pays.

Les cours d'insertion

Le GAMS organise des cours d'alphabétisation et de français langue étrangère, des cours d'informatique, de couture et de coiffure pour les femmes africaines qui vivent en Belgique.

L'association dispense des cours de connaissance du corps de la femme et sur les mutilations sexuelles féminines. Ces cours favorisent leur insertion et leur permettent d'être en contact avec d'autres victimes de mutilations sexuelles. Ces rencontres permettent aussi au GAMS de se tenir au courant de ce qui se passe dans les différentes communautés et d'intervenir si nécessaire.

L'information et la formation des professionnels de la santé

Le GAMS assure l'efficacité de relais professionnels, médicaux et sociaux, dans les principales villes du pays. Des séances sont organisées pour les services en contact avec des victimes ou des victimes potentielles : médecins et travailleurs médico-sociaux (TMS) de l'ONE (consultations prénatales et consultations de nourrissons), services de police, écoles, centres de planning familial... Le GAMS enseigne aux sages-femmes comment agir et soigner les femmes excisées et/ou infibulées qu'elles rencontrent.

La reconversion des exciseuses

Le GAMS a permis de financer un projet pilote de reconversion des exciseuses dans quatre villages du département de Velingara, en Casamance (Sénégal). Une ONG locale leur offre des formations, des cours d'alphabétisation et l'accès à des micro-crédits afin qu'elles changent de métier et gagnent mieux leur vie. Il s'agit, d'un côté, de diminuer la demande en sensibilisant la population et, de l'autre, de supprimer le métier grâce au reclassement des exciseuses.

La Belgique et de nombreux pays africains ont ratifié la Convention internationale relative aux droits de l'enfant (CIDE – 1990), la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination à l'égard des femmes (1984), la Charte Africaine des Droits de l'Homme et des Peuples (1986).

Le lobbying politique et juridique

Le GAMS défend l'adoption de politiques nationales pour l'abolition des mutilations génitales féminines. Il s'élève contre la médicalisation des mutilations génitales féminines et met en garde contre leur légitimation. En Belgique, le GAMS est à l'origine du projet de plan d'action national en matière de lutte contre les mutilations génitales. Le colloque qu'il a organisé en 2003 a également listé plusieurs recommandations communautaires, nationales et internationales. Elles sont portées auprès des instances politiques.

Le GAMS-Belgique a reçu en novembre 2007 le Prix Micheline Van Caillie-Bertrand 2007 de la Medical Women's Association of Belgium.

Pascale Meunier
(Agence Alter)

 www.fondshoutman.be